

Dossier pédagogique

HOMBOURG / THÉÂTRE MUSICAL

SOMMAIRE

- **Présentation du spectacle** P2
- **Clefs de compréhension** P3
 - Le mouvement romantique P3
 - *Le Prince de Hombourg* P4
 - *Voyage d'hiver* P5
- **Ici et maintenant** P6
 - Adaptation du texte et de la musique P6
 - Époque / Lieu / Distribution P7
 - **Atelier : interpréter un texte (théâtre) P8**
- **Représenter la guerre** P9
 - Le paysage et la guerre P9
 - Qu'est-ce qu'on montre ? P10
 - **Atelier : faire notre film (création vidéo) P11**
- **Célébrer la nature** P12
 - Carte sensible P12
 - États d'âme P13
 - **Atelier : participer au spectacle (chant) .. P14**
- **Annexes** P15

Les ateliers comme les discussions autour du spectacle peuvent être animés par Arnaud Raboutet, metteur en scène

Contact : arnaud.raboutet@gmail.com / 06 58 83 99 58



Répétitions de Hombourg - La Maison Mère, janvier 2024

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Nous sommes au jour d'une bataille cruciale pour le royaume de Brandebourg. Le Prince de Hombourg, ivre de gloire, contrevient aux ordres de ses supérieurs et sonne la charge. Il remporte héroïquement la victoire, mais sera condamné à mort pour insubordination.

Hombourg est un spectacle de théâtre musical, qui s'empare de l'art romantique pour évoquer un monde bouleversé. Sur une terre dévastée par la guerre, le pouvoir s'égaré et l'amour résiste.

Autour d'un piano, quatre interprètes livrent une adaptation inédite et croisée du *Prince de Hombourg* de Heinrich von Kleist et du *Voyage d'hiver* de Franz Schubert, en français. Cette forme condensée, autonome sur le plan technique, peut se jouer en tout lieu.

Générique :

Adaptation et mise en scène : Arnaud Raboutet

Direction musicale : Quentin Morant

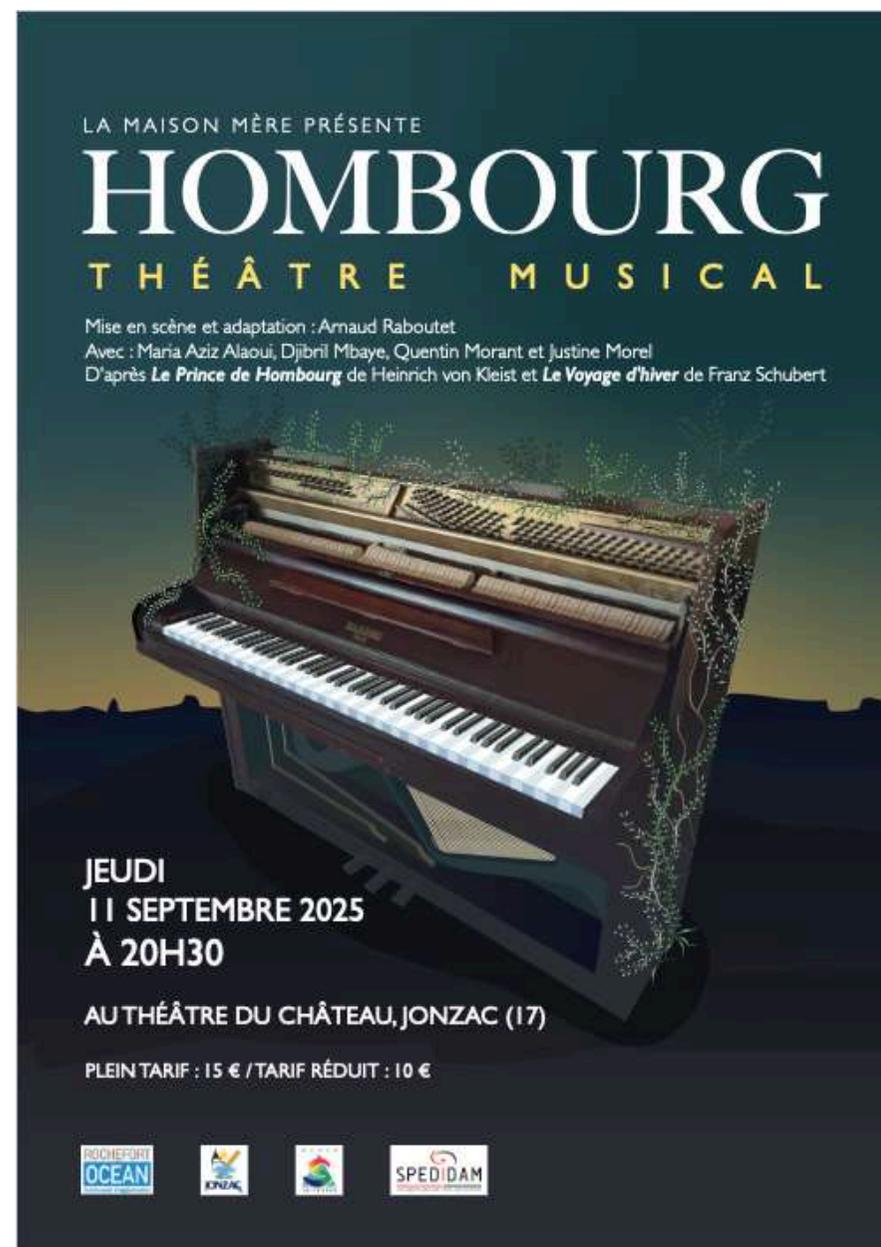
Avec : Maria Aziz Alaoui, Djibril Mbaye, Quentin Morant et Justine Morel

Création végétale : Clara André / Création lumière : Antoine Longere

Costumes : Constance Bello / Maquillages : Isabelle Lemeilleur

→ Plus d'informations : www.lamaisonmere-artvivant.com/hombourg

La Maison Mère est une compagnie qui développe des projets artistiques et culturels en Haute-Saintonge (17). Nous produisons des fictions qui offrent un nouveau regard sur les lieux que nous habitons. Notre travail se fait au plus près des gens et de leur environnement. Il est également marqué par le croisement des disciplines : théâtre, musique, cinéma, métiers d'arts, paysage...



Affiche pour la création de Hombourg - La Maison Mère, 2025

CLEFS DE COMPRÉHENSION

Le mouvement romantique

Le romantisme est un mouvement artistique qui naît en Allemagne à la fin du XVIII^e siècle. Il se répand ensuite dans toute l'Europe jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Il est au départ un courant littéraire, qui s'exprime peu à peu également dans le théâtre, la musique, la peinture, ou encore la sculpture.

Il émerge en réaction au classicisme, ses règles et ses sujets, mais aussi au siècle des Lumières et son rationalisme.

→ Extrait du dossier artistique de *Hombourg* :

« Plus qu'un mouvement artistique, c'est une vision du monde, qui émerge à la fin du XVIII^e siècle et se déploie jusqu'à nous. Il s'agit d'une protestation culturelle contre le désenchantement, la quantification et la mécanisation du monde, la dissolution des liens sociaux et la destruction de la nature. »

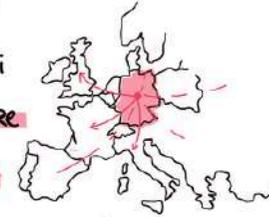
→ **Discussion :**

En quoi la vision du monde romantique vous paraît-elle pertinente aujourd'hui, pour exprimer ce que vous ressentez, ce que vous vivez ?

LE ROMANTISME

• LE ROMANTISME : QU'EST-CE QUE C'EST ?

- UN MOUVEMENT ARTISTIQUE QUI NAÎT EN ALLEMAGNE
- AU DÉPART, UN COURANT LITTÉRAIRE QUI S'EXPRIME EN SUITE DANS LE THÉÂTRE, LA MUSIQUE, LA PEINTURE OU LA SCULPTURE
- UNE RÉACTION AU CLASSICISME, MAIS AUSSI AU SIÈCLE DES LUMIÈRES ET SON RATIONALISME.



• LE ROMANTISME EN LITTÉRATURE

- PRÉCURSEURS : **GOETHE** EN ALLEMAGNE → STURM UND DRANG
- PUIS **JEAN-JACQUES ROUSSEAU** EN FRANCE
- PUIS **CHATEAUBRIAND**, **SAND**, **STÄEL**, **VICTOR HUGO**, **MUSSET**, **VIGNY**, **GAUTIER**, **LAMARTINE**, **DUMAS**
- **INSPIRATION** : **SHAKESPEARE** GOÛT POUR LE MOYEN-ÂGE ET LE SURNATUREL



HERNANI (1830)
RUPTURE AVEC LES CANONS DU THÉÂTRE CLASSIQUE
BATAILLE D'HERNANI = AFFRONTEMENT ENTRE CLASSIQUES ET ROMANTIQUES

↓ LES HANTS DE HURELEVANT d'E. BRONTË



Notre-Dame de Paris d'HUGO ou **VANHOË** WALTER SCOTT

• LA MUSIQUE ROMANTIQUE

- PRÉCURSEUR : **BEETHOVEN**
- FORMES MUSICALES NOVATRICES : SYMPHONIE, POÈME SYMPHONIQUE, LIED, CHANT ALLEMAND
- **PIANO** = INSTRUMENT EMBLÉMATIQUE : PRÉLUDES, NOCTURNES, VALSES, MAZURKAS, BALLADES, IMPROMPTUS, RAHAPSODIES, SONATES



• LA PEINTURE ROMANTIQUE

- **CASPAR DAVID FRIEDRICH** EN ALLEMAGNE
- EN FRANCE, **DE LACROIX** CHEF DE FILE PEINTRE DES COULEURS et DES PASSIONS



• QUAND ? XIX^e SIÈCLE

ENTRE LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE ET LE MILIEU DU XIX^e SIÈCLE

• QUI ?

LES ÉCRIVAINS EMBLÉMATIQUES

- FRANÇOIS-RENÉ DE CHATEAUBRIAND
- VICTOR HUGO
- ALPHONSE DE LAMARTINE
- MADAME DE STAËL
- GEORGE SAND
- ALFRED DE MUSSET

LES MUSICIENS EMBLÉMATIQUES

- HECTOR BERLIOZ
- RICHARD WAGNER
- FRANZ LISZT
- FREDÉRIC CHOPIN
- CHARLES GOUNOD
- GIUSEPPE VERDI

LES PEINTRES LES + CÉLÈBRES

- EUGÈNE DELACROIX
 - THÉODORE GÉRICAUT
 - GUSTAVE DORÉ
 - CASPAR DAVID FRIEDRICH
- ### LES SCULPTEURS
- DAVID D'ANGERS
 - ANTOINE LOUIS BARYE

• CARACTÉRISTIQUES

- DES SUJETS INTIMES
- LA MÉLANCOLIE, LE DÉSIR DE SOLITUDE
- LA FASCINATION DEVANT LA BEAUTÉ et EN PARTICULIER LA NATURE
- LE RENOUVEAU DU PAYSAGE
- LE RÊVE, L'ÉTRANGE, LE SUBLIME, LE FANTASTIQUE, L'IRRATIONNEL et L'IMAGINAIRE
- LA NOSTALGIE DU PASSÉ et LA FASCINATION POUR LA MORT
- LA CÔTE DE L'ÉROTISME
- LA RÉFÉRENCE AU MOYEN ÂGE, AU GOTHIQUE
- LA MYTHOLOGIE DE L'EUROPE DU NORD

MML Février 24

Le Prince de Hombourg

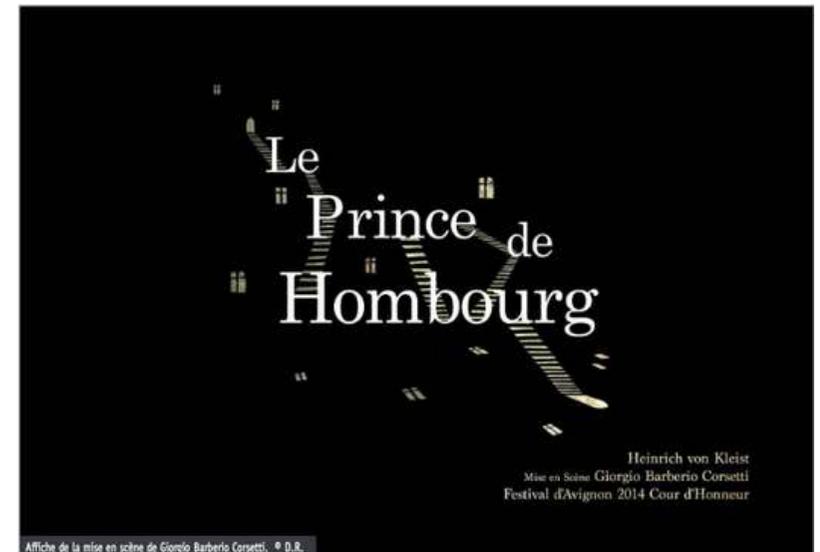
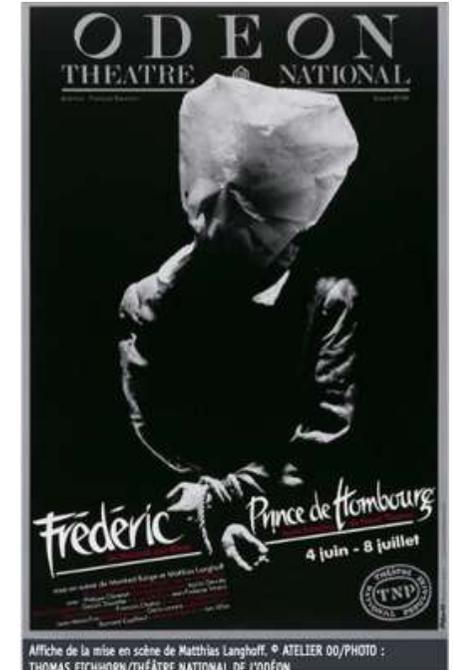
Heinrich von Kleist (1777-1811) est un écrivain, poète, dramaturge et essayiste allemand. Sa vie chaotique, d'une densité extrême, est tragique comme la plupart de ses textes, dont il ne faut cependant pas nier la dimension humoristique. Dans la lignée de Shakespeare, il sait à merveille faire entrer dans des canevas classiques la barbarie et le démesuré, le duel éternel du réel et de la subjectivité, l'impossible tentative de dépassement.

Le Prince de Hombourg, écrit peu avant sa mort, est considéré comme son chef-d'œuvre. L'auteur Stefan Zweig écrit, dans la biographie qu'il lui consacre (*Le combat avec le démon*, 1928) : « On le connaît ainsi fragment par fragment, lui et le combat qui se livre en lui. Toutefois, il ne serait pas passé à la postérité si, dans sa dernière œuvre, il n'avait pu atteindre ce point culminant : se montrer dans toute l'étendue de sa servitude. Dans *Le Prince de Hombourg*, il a élevé son conflit, l'antinomie de la passion et de la discipline, à la hauteur d'une tragédie. »

On notera que *Le Prince de Hombourg* a été joué pour la première fois en France en 1951, dans la cour d'honneur du Palais des Papes, aux débuts du Festival d'Avignon. La mise en scène était de Jean Vilar et le rôle-titre était joué par Gérard Philippe.

→ Recherche en classe :

L'intrigue du *Prince de Hombourg* repose sur une structure que l'on peut désigner par l'expression anglaise *rise and fall* (« ascension et chute »). En effet, le personnage principal croit d'abord être célébré en héros, auprès de la personne aimée, avant de voir son monde s'écrouler... Pouvez-vous citer d'autres œuvres, de la littérature ou du cinéma, qui sont construites sur ce schéma ?



Affiches de différentes mises en scène du Prince de Hombourg

Voyage d'hiver

Franz Schubert (1797-1828) est un compositeur autrichien. Grande figure romantique, il est un précurseur du *lied** allemand, réalisant dans ce genre la fusion idéale entre poésie et musique. Son œuvre, exceptionnellement abondante pour une existence aussi brève, témoigne d'une richesse mélodique sans cesse renouvelée.

* Un *lied* (littéralement « un chant » ; au pluriel : *lieder*) est un poème germanique chanté par une voix, accompagné par un piano ou un ensemble instrumental. *Voyage d'hiver* (*Winterreise* en allemand) est un cycle de 24 *lieder* pour piano et voix, composé en 1827, sur des poèmes de Wilhelm Müller. Il raconte l'errance d'un homme seul, après que son aimée l'a quitté, jusqu'à sa rencontre avec un étrange vieillard dans le dernier *lied*.

Au fil de l'œuvre, des images symboliques dessinent ce voyage hivernal : neige et glace, vent qui fait grincer la girouette ou tomber les feuilles, corbeaux effrayants et chiens grondants, feux follets trompeurs, paysages déserts... En privilégiant des formes complexes, des éléments récurrents de l'ordre du motif rythmique bien plus que du thème mélodique, des contrastes musicaux marqués secondant les sursauts du cœur, Schubert fait le choix de l'expressivité, plaçant les idées d'équilibre ou de beauté au second plan : ici, l'urgence est de dire la souffrance, l'obsession, le désespoir.

→ Recherche en classe :

Dans *Le Voyage d'hiver*, les tourments du héros sont traduits par des références à la nature et au paysage (cf. annexe 1 - *Extraits du Voyage d'hiver, traduits et joués dans Hombourg*). Pouvez-vous citer d'autres œuvres (de la peinture, de la musique, du cinéma...) qui expriment des sentiments humains au travers de paysages ?

→ **Atelier** : participer au spectacle (chant) cf. P14



Paysage d'hiver avec une église - Caspar David Friedrich, 1811



Winterreise - Ian Bostridge, Saskia Giorgini Schuberts, 2016
www.youtube.com/watch?v=tnuvs2w7ges

ICI ET MAINTENANT

Adaptation du texte et de la musique

De prime abord, le texte de Kleist et la musique de Schubert peuvent paraître des références bien lointaines. Pourtant, elles ont été produites par le mouvement romantique, qui cherchait à parler à tout le monde. Et en effet, le recours à une fresque historique et à de simples chansons participe d'un souci d'élargir le public. De notre côté, nous avons choisi de nous approprier ces œuvres sans complexe.

→ Extrait du dossier artistique de *Hombourg* :

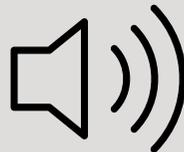
« Pour nous approprier le texte de Kleist, nous cherchons, chez Schubert, un rythme et des tonalités différentes. Par ailleurs, nous avons choisi de traduire en français les paroles du *Voyage d'hiver*, pour redonner aux lieder tout leur caractère initial de chants populaires. Ces derniers sont arrangés selon différentes configurations : piano-voix, piano seul, chœurs, etc. - pour évoquer le rêve, la bataille ou encore le collectif. »

→ **Recherche en classe :**

À partir du texte de la scène 5 de *Hombourg* (cf. annexe 2 - *Extrait de Hombourg*), choisissez une musique qui éclaire cette scène d'une façon particulière - sans nécessairement chercher à redoubler ce que le texte dit déjà.



Schubert au cinéma - émission *Blow Up*, Arte, 2020
<https://www.youtube.com/watch?v=MljnR8iRqMc>



Extrait sonore, répétitions de *Hombourg* - *La Maison Mère*, juin 2025
<https://urls.fr/-lenj6>

Dans cette première scène du spectacle, qui mêle théâtre et chanson, le Prince rêve de gloire et de Nathalie qu'il aime, alors qu'il est attendu sur le champ de bataille.

Époque / Lieu / Distribution

Le texte original du *Prince de Hombourg* date du début du XIXe siècle (tout comme la composition du *Voyage d'hiver*). Et il fait référence à des guerres qui se sont déroulées en Europe encore un siècle auparavant. De notre côté, nous avons voulu rendre plus actuelle cette référence à la violence des combats. Nous avons donc choisi de ne pas renforcer leur dimension historique par une recherche de costumes, de décors ou d'accessoires du passé.

Comme par exemple le metteur en scène Gwenaël Morin, nous cherchons à donner à notre mise en scène un caractère brut et présent. De cette façon, nous pensons pouvoir stimuler plus directement l'imagination du public. C'est aussi pourquoi nous limitons nos décors aux éléments de la scène eux-mêmes : un piano, des éclairages au sol actionnés par les interprètes, etc. Les lieux de l'action ne sont évoqués qu'avec un nombre restreint d'accessoires, directement utiles à la représentation.

→ Discussion :

De la même façon, les quatre artistes en scène interprètent des rôles qui ne sont pas toujours ceux qui correspondent à leur âge, à leur genre, ni même à leur couleur de peau (si l'on considère une cour européenne du XVIIIe siècle). En quoi ce choix vous paraît-il intéressant et/ou perturbant ? En quoi, sur ce point, le théâtre peut-il différer des films ou séries que vous avez l'habitude de voir ?



Le Songe - Gwenaël Morin, 2023 - photo C. Raynaud de Lage



Distribution de Hombourg : Quentin Morant, Djibril Mbaye, Maria Aziz Alaoui, Justine Morel

→ Atelier : interpréter un texte (théâtre)

Cet atelier (**durée 3h / tout public**) consiste à proposer une mise en lecture d'un extrait du spectacle, qui soit inspirée par les participants eux-mêmes. Il peut être animé par Arnaud Raboutet, metteur en scène du spectacle.

> Ce travail est mené par groupes d'une à dix personnes. Pour commencer, chaque personne parle d'une chose qu'il aime faire (dans quelque domaine que ce soit : musique, danse, dessin, cuisine, bricolage, sport, etc.)

> Une fois notées ces diverses activités, la personne qui anime l'atelier lit la scène 5 de *Hombourg* (cf. annexe 2 - *Extrait de Hombourg*). Puis chaque personne est amenée à s'exprimer sur ce qu'elle comprend, sur les émotions que lui procure ce texte et sur la façon dont celui-ci peut résonner avec des choses qu'elle vit ou ressent dans son quotidien.

> Nous pouvons adapter le texte à notre guise, par exemple en remplaçant des noms propres, en simplifiant certaines tournures, etc.

> Nous allons ensuite choisir un découpage du texte en plusieurs voix, éventuellement accompagnés par une musique choisie par les participants (cf. "Recherche en classe" P6). Des passages pourront être lus seuls, d'autres en groupes. Ce découpage est inspiré par les émotions et autres sensations révélées par la discussion.

> Enfin, une idée d'action est proposée pour appuyer la mise en lecture, en s'inspirant de la première étape : danser, dessiner, jouer, etc. La personne qui anime l'atelier finalise la proposition de mise en lecture (interprétation, découpage, action) avec chaque groupe.

> Pour finir, chaque groupe présente sa mise en lecture devant les autres participants.



Ateliers théâtre menés par Arnaud Raboutet, août 2025

REPRÉSENTER LA GUERRE

Le paysage et la guerre

Les représentations de champ de bataille ont évolué avec la représentation que l'on s'est faite de la guerre. Longtemps, cette dernière a été conçue comme un combat entre puissants, de personne à personne. La peinture présente alors une lutte entre individus à découvert. Puis l'apparition des armes à feu introduit une distance et des protections apportées par le paysage : arbres, fossés, remblais, parois, etc. Les scènes de guérilla font aussi la part belle aux propriétés du terrain, comme acteur à part entière des combats.

Puis il suffit d'imaginer la première guerre mondiale pour remarquer que la guerre se traduit par une intégration plus poussée des combattants à la terre. Jusqu'à la guerre nucléaire dont toute forme de regard humain sur le paysage semble avoir disparu.

→ Extrait du dossier artistique de *Hombourg* :

« Nous imaginons le paysage de la guerre comme une incorporation de toute chose à la terre. L'univers visuel est sombre, reprenant l'ambiance nocturne des œuvres originales. (...) Les costumes sont de la couleur du sable et de la terre. Ils sont inspirés tant par une situation de combat que par un esprit de récupération. »

→ Recherche en classe :

Choisissez un film ou une série qui représente une situation de guerre (passée, présente, à venir ou totalement imaginaire). Comment décrivez-vous le paysage du champ de bataille et le rapport des combattants à ce terrain ? Que disent les costumes et accessoires de cette situation de guerre ?



Les Tranchées à Duppel (1864) - Jorgen Sonne, 1871



Mad max : Fury road - George Miller, 2015

Qu'est-ce qu'on montre ?

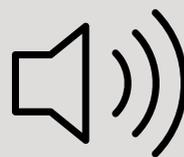
Les choix de mise en scène pour représenter une situation de guerre ne sont pas anodins. Tout d'abord, celle-ci peut se dérouler en direct ou bien être rapportée. De plus, les contraintes du théâtre ne permettent pas le même niveau de reconstitution et de mouvement que le cinéma.

Représenter la guerre relève d'un positionnement éthique autant qu'esthétique. En effet, représenter c'est choisir un point de vue. La façon dont on met en scène témoigne du regard que l'on porte sur un tel sujet : plus ou moins distancié, plus ou moins critique, plus ou moins cru, etc.

Dans *Hombourg*, nous cherchons avant tout à stimuler l'imagination du public, par exemple en évoquant les combats au piano (cf. *Extrait sonore - scène 3* ci-contre). C'est ainsi que nous pensons pouvoir permettre à chaque personne de se faire sa propre représentation de la violence. Cela permet, pour nous, de ne pas participer d'un voyeurisme complaisant ou d'une esthétisation des horreurs de la guerre, sans pour autant les minimiser.

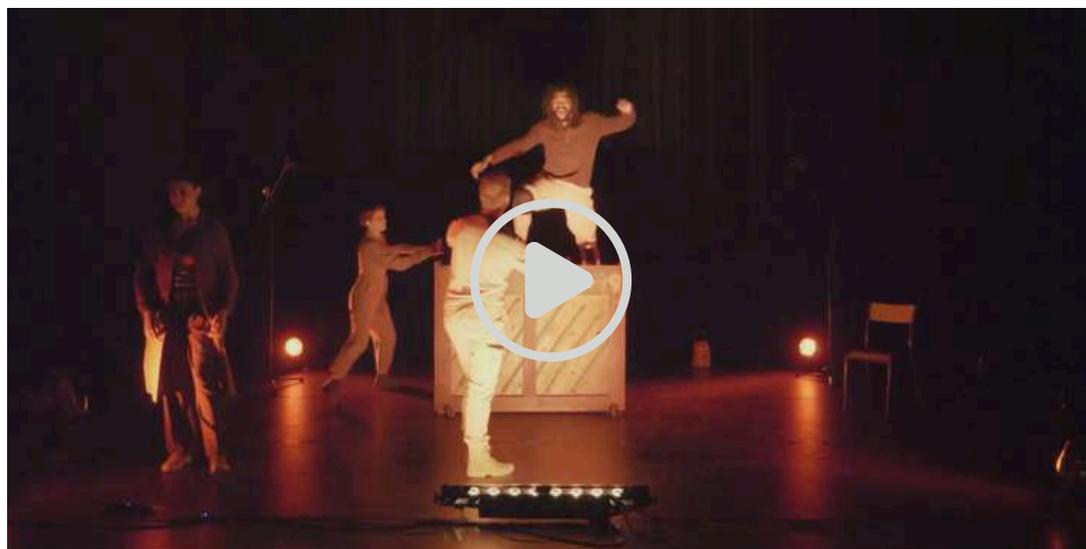
→ Discussion :

Visionnez l'extrait du spectacle ci-contre (cf. *Extrait vidéo - scène 4*). Quelles sont vos premières impressions quant à cette situation de combat ? Comment est-elle traitée par le son, la lumière, la scénographie (c'est-à-dire le décor et l'utilisation de l'espace) et le jeu des interprètes ? Au final, qu'est-ce qu'on montre ici des combats ? Que pensez-vous de ce choix ?



Extrait sonore - scène 3, répétitions de Hombourg - La Maison Mère, juin 2025
<https://urls.fr/r8ITzz>

Ce moment musical (adapté du lied n°4 du Voyage d'hiver : Engourdissement) prend place avant le combat, lorsque les échos du champ de bataille se font ressentir au quartier général.



Extrait vidéo - scène 4, répétitions de Hombourg - La Maison Mère, juin 2025
<https://urls.fr/mmVx73>

Cet extrait présente le moment crucial de la bataille, puis la décision du Prince d'intervenir malgré l'ordre qui lui a été donné d'attendre.

→ Atelier : faire notre film (création vidéo)

Cet atelier (**durée 2 x 3h / tout public**) consiste à réaliser une courte vidéo, inspirée par l'environnement des participants, à partir d'un extrait du texte de *Hombourg*. Il est pensé pour être mené à la suite de l'atelier « Interpréter un texte » (cf. P8) et animé par Arnaud Raboutet, metteur en scène du spectacle.

> Ce travail est mené par groupes d'une à dix personnes. Pour commencer, la personne qui anime l'atelier guide les participants pour explorer un lieu de leur environnement proche (cour du collège, place du village, zone naturelle, etc.) Il s'agit de recueillir des sensations, des images, des idées d'actions ou des histoires que nous inspire ce lieu.

> Puis, à partir de cette exploration et du travail mené sur la scène 5 de *Hombourg* (cf. annexe 2 - *Extrait de Hombourg*), nous allons imaginer la mise en scène de notre film. Il s'agit de proposer des choix de cadre, de mouvements de caméra, de découpage, de transitions, etc. Ces choix se traduisent par une esquisse de storyboard.

> L'étape suivante est celle du tournage. Toutes et tous peuvent jouer dans le film. Certaines personnes peuvent aussi intervenir à la caméra, au micro, aux costumes et accessoires, etc. Quoiqu'il en soit, tous les participants sont sensibilisés et consultés quant aux choix de mise en scène. Un moment particulier est aussi consacré à la prise de sons (bruitage, post-synchronisation, etc.)

> Enfin, après que l'animateur a monté le film, celui-ci est en général projeté devant public. Ce moment convivial est aussi l'occasion de revenir sur toutes les références qui nous ont inspirés et sur des enjeux propres à la création cinématographique. Le film est également mis en ligne sur la plateforme paysagevivant.fr



Ateliers création vidéo menés par Arnaud Raboutet, 2024-2025
Vous pouvez retrouver l'ensemble des films, situés et participatifs, réalisés par Arnaud Raboutet, sur la plateforme paysagevivant.fr

CÉLÉBRER LA NATURE

Carte sensible

Dans *Le Prince de Hombourg* comme dans le *Voyage d'hiver*, la nature est omniprésente. Il s'agit, pour le mouvement romantique, de rétablir le lien viscéral qui unit l'être humain à son environnement. En nous donnant à voir ces tableaux (dans la peinture, mais donc aussi dans la musique ou la littérature), il nous rappelle la prégnance du monde sensible et nous invite à mieux le connaître.

→ Extrait du dossier artistique de *Hombourg* :

« Le mouvement de la scénographie s'articule autour de celui du piano. Ses déplacements accompagnent les changements de décor et le relief de certains espaces. Sa face ouverte nous plonge dans les scènes d'intérieur. Tandis que son dos, envahit par la végétation, reflète les décors extérieurs.

Le piano est en effet habillé d'une création végétale, pensée comme une carte sensible. Celle-ci reprend les citations du paysage dans les différentes scènes : chêne majestueux en ouverture, champs de blé pour la bataille, giroflées lors de l'exécution, etc.. »

→ Recherche en classe :

À partir du texte de la scène 3 de *Hombourg* (cf. annexe 2 - *Extrait de Hombourg*), dessinez un croquis du champ de bataille, en fonction des milieux naturels cités. Le jour de la représentation, vous pourrez observer la végétation qui recouvre le piano, pour y déceler les citations de la nature dans le texte.

Zone 3: " Espace village"

Accumulation visuelle de plusieurs fleurs colorées (giroflés, œillets, coquelicot, chaton,) sur un tapis de feuilles en fond de laurier et de tilleul. Création d'un "tapis végétal fleuri".



Zone 4: " Espace Marais"

Accumulation de plantes vivants en milieu humide
-> jonc, roseau, saule argenté, bourgeon,...



Extrait des recherches pour la création végétale de *Hombourg*, Clara André, 2025

États d'âme

Cette célébration de la nature vise avant toute chose à refléter les états d'âme des personnages. Dans *Le Prince de Hombourg*, elle est foisonnante, tortueuse et assez sauvage, en écho aux puissants désirs contradictoires qui habitent les protagonistes. Dans le *Voyage d'hiver* en revanche, elle est menaçante et glacée. Lorsqu'elle est douce, c'est seulement en rêve... Elle retrace ainsi les tourments de ce personnage abandonné.

Longtemps, la culture populaire a été imprégnée par l'environnement naturel. Il est intéressant d'explorer tous les usages, mythes et légendes, qui sont associés à tel arbre ou tel animal. Dans l'Europe du début du XIXe siècle, cette culture sert aussi de moteur aux aspirations nationales.

Cette perception de l'environnement, qui intègre les réponses sensuelles, émotives et imaginatives du sujet humain, est aussi développée par des naturalistes de l'époque, comme Alexander von Humboldt ou Priscilla Wakefield.

→ Discussion :

Citez une fleur, un arbre ou un paysage qui évoque pour vous un sentiment particulier, par exemple un souvenir joyeux ou au contraire une certaine mélancolie. Et si vous deviez décrire votre humeur du jour, à quel milieu naturel ressemblerait-elle ?



Présentation du tilleul dans l'herbier Kreuter Buch, Hieronymus Bock, 1546



L'actrice Tippi Hedren, photographiée sur le plateau des Oiseaux d'Alfred Hitchcock, 1963

« Le Tilleul » et « Le Corbeau » sont deux des *lieder* du *Voyage d'hiver* que nous vous proposons de chanter avec nous pendant le spectacle > cf. **Atelier : participer au spectacle (chant)** page suivante.

→ Atelier : participer au spectacle (chant)

Cet atelier (**durée 3h / tout public**) consiste à travailler deux courts extraits du *Voyage d'hiver*, chantées en chœur. Pendant le spectacle, les participants chantent avec les interprètes ces deux extraits, depuis le public. Ils sont pour cela accompagné par Arnaud Raboutet, metteur en scène, présent également dans le public.

> Pour cet atelier, les participants se joignent directement aux répétitions du spectacle. Un premier temps d'échange est consacré aux significations qui peuvent être données à ces deux lieder du *Voyage d'hiver* : « Le Tilleul » et « Le Corbeau ».

> Puis, pendant environ 1h30, les participants apprennent le texte et la mélodie de quelques phrases chantées en chœur, à l'unisson.

> Ensuite, ils assistent à la répétition générale du spectacle, afin de situer le moment de leur intervention (pour laquelle ils seront quoiqu'il en soit guidés par le metteur en scène) et leur rôle.

> Lors de la représentation, les participants chantent en chœur ces deux parties avec les interprètes, depuis le public. Effet de surprise garanti !



Extrait vidéo « Le Tilleul », répétitions de Hombourg - La Maison Mère, juin 2025
<https://urls.fr/T64rNk>



Extrait vidéo « Le Corbeau », répétitions de Hombourg - La Maison Mère, juin 2025
<https://urls.fr/6Y3ktd>

ANNEXES

Annexe 1 - Extraits du *Voyage d'hiver*, traduits et joués dans *Hombourg*

Bonne nuit (*Gute nacht*), scène 1 :

Étranger je suis venu / Étranger toujours étranger / Elles ont plu sur moi les fleurs / Toutes les fleurs du mois de mai
Et jeune fille tu parlais d'amour / Ta mère disait : qu'on les marie !
Voilà que le monde se défait / Voilà le chemin saisi par les neiges

Je ne dérangerai pas ton rêve / Ton somme est chose si fragile / Surtout que tu n'entendes mes pas / Légère ma main sur la porte
Et sur la porte, de ma main légère / J'écris bonne nuit mon amour / Pour que tu saches seulement combien / J'ai pensé à toi
Et sur la porte, ma main écrit / Bonne nuit mon amour / Pour que tu saches seulement combien / J'ai pensé à toi

Le Tilleul (*Der Lindenbaum*), scène 4 :

Aux portes, près de la fontaine / il y a un tilleul / J'ai rêvé dans son ombre / les plus doux de mes rêves
J'ai gravé dans son écorce / les plus doux des mots doux / Jour après jour il appelait / et mes joies et mes peines

Sur la rivière (*Auf dem Flusse*), scène 5 :

Rivière ma rivière sauvage / toi qui fut claire et vive / à quel étrange calme / soudain te soumets-tu ?
Avec l'aigu d'une pierre / j'ai gravé dans ta peau de glace / le nom de mon amour / et le jour et l'heure
Le jour du premier sourire / l'heure du dernier regard / le nom les chiffres de mon amour / dans un anneau rompu

Mon coeur / ne te vois-tu pas / dans la rivière éteinte ?
Ne sens-tu pas toi aussi / sous ton écorce de glace / battre une vie violente ?

Repos (*Rast*), scène 8 :

J'ai marché sur des routes arides / léger j'ignorais la fatigue / Maintenant à l'heure du repos / je la sens de son poids terrible
J'allais poussé par la bourrasque / on ne s'arrête pas dans le froid
J'ai trouvé le refuge dans la cabane d'un charbonnier / mais sans repos tant brûlent mes douleurs

Rêve de printemps (*Frühlingstraum*), scène 9 :

Je rêve de mille fleurs / Aux mille couleurs du mois de mai / Je rêve d'une prairie verte / du chant de la joie des oiseaux
Et le cri du coq résonne / et soudain j'ouvre les yeux / froid partout, ombre sur ombre / vacarme des corbeaux sur les toits

Mais qui donc a peint ces feuilles / aux carreaux de la fenêtre ?
Riez riez du doux rêveur / qui voit des fleurs en hiver !

Corbeau (*Die Krähe*), scène 14 :

Un corbeau depuis la ville / me suit, ne me quitte pas / Tourne et tourne sans arrêt / Au-dessus de ma tête
Corbeau, étrange animal / jusqu'où me suivras-tu ? / Je sais ce que tu attends / mon cadavre est à toi

À présent sur mon chemin / je ne marcherai plus très loin
Corbeau, toi tu me seras / fidèle jusqu'au tombeau / Corbeau, toi tu me seras / fidèle jusqu'au tombeau

Le joueur de vielle (*Der leiermann*), scène 15 :

Un joueur de vielle est là, au bout du village / Qui de ses doigts gelés, tourne sa manivelle
Pieds nus sur la glace, il danse d'un pied sur l'autre / et sa petite assiette reste toujours vide

Personne n'écoute le vieux, personne ne le regarde / les chiens errent tout autour, grognent sur le vieillard
Et lui les laisse faire, et lui tout l'indiffère / il tourne sa manivelle, fait jouer sa vielle

Étrange vieillard, puis-je me joindre à toi ? / Du son de ta vielle accompagne mon chant

Annexe 2 - Extrait de *Hombourg* (adaptation Arnaud Raboutet)

Scène 5

(...)

GOLTZ. Dès que l'ennemi, harcelé par Truchss, à commencé à faiblir dans ses positions, le prince de Hombourg s'est porté dans la plaine au-devant de Wrangel ; il avait déjà percé deux lignes avec la cavalerie, lorsqu'il se brisa sur une redoute. Là s'abatit sur lui une pluie de balles si meurtrière que ses escadrons se couchaient, fauchés comme les blés. Il dut s'arrêter entre des fourrés et des collines, pour rassembler la troupe - À cet instant, sortant de la poussière, nous apercevons notre souverain parmi les drapeaux de Truchss, chevaucher vers l'ennemi ; il avançait dans le soleil, splendide sur son cheval blanc, éclairant le chemin de la victoire - Nous nous rassemblons tous, très inquiets de le voir en pleine mitraille ; quand tout à coup, sous nos yeux, l'Électeur et sa monture s'affaissent dans la poussière -

ÉLECTRICE. Poursuis ! Poursuis !

GOLTZ. À ce spectacle épouvantable, la douleur emporte le prince ; ivre de fureur, il s'élançait avec nous sur le retranchement : le fossé, le remblai qui le défendent sont franchis d'un élan, la garnison est anéantie, tout le matériel des Suédois est à nous : et si la tête de pont sur la Rhyne n'avait pas freiné l'extermination, il n'en resterait pas un pour raconter chez lui : j'étais à Fehrbellin quand tomba le héros -

ÉLECTRICE. Votre victoire est trop chère payée ! Je n'en veux pas. Rendez-moi ce qu'elle m'a coûté.

Annexe 3 - Extrait de *Hombourg* (adaptation Arnaud Raboutet)

Scène 3

À Fehberllin, salle du château, avant l'aube. Coups de feu dans le lointain.

ÉLECTEUR. Que signifient ces coups de feu ?

HOHENZOLLERN. C'est le capitaine Goetz Monseigneur, qui nous a précédé hier avec l'avant-garde. Mille Suédois ont pris position sur les hauteurs de Hackel, mais Goetz répond de ces montagnes et me dit que tu peux procéder comme si nous les occupions déjà.

ÉLECTEUR. Notez je vous prie. Le plan de bataille a pour but de couper l'armée suédoise de ses arrières, le long de la Rhyne, afin de l'anéantir. Le colonel Hennings, qui commande l'aile droite de l'armée, cherchera à suivre le ravin broussailleux de Hackel pour contourner l'ennemi par sa gauche et opérer la jonction avec Truchss. Pendant ce temps le colonel Truchss aura pris position sur les hauteurs avec les canons, face à Wrangel. Le prince de Hombourg -

HOHENZOLLERN (à Truchss). Vous y êtes ? Sur les hauteurs face à Wrangel.

ÉLECTEUR. Le prince de Hombourg (...) prendra position dans la plaine près de Hackel, hors de portée des canons. (...) Jusqu'à ce que, assaillie par Hennings et Truchs - (...) l'aile gauche de l'ennemi, défaite, se jette sur la droite et que toutes ces troupes ébranlées se pressent vers les marais, coupés de nombreux fossés, où le plan de bataille prévoit de les exterminer.